

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 7 novembre 1768

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 7 novembre 1768, 1768-11-07

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1740>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon Dieu que les articles de physique de M. O sont bien faits! On me lit l'Encyclopédie tous les soirs.

RésuméEloge des art. de physique de D'Al. dans l'Enc. Bélisaire. Abbé Caille, Trois empereurs.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire68.70

Identifiant1438

NumPappas889

Présentation

Sous-titre889

Date1768-11-07

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Best. D15298. Pléiade IX, p. 662-663

Lieu d'expédition Ferney

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Sourcède la main de Wagnière, adr. autogr.

Localisation du document Paris BnF, NAFr. 24330, 116-117

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Mon Dieu que les articles de physique de m^r O sont bien faits ! on en lit
l'encyclopédie tous les soirs. Si tout étoit dans le goût de m^r O. quel
excellent livre. et voilà ce qu'on a persécuté ! ah ! infames censeurs !
et le 15^e chap. de Solitaire aussi persécuté ! ah les monstres ! l'abbé
Cailleur grinça des dents. toutefois il vous prie instamment mon cher
philosophe d'engager les adeptes à ne point prodiguer ces trois empereurs.
hic est panis angelorum,
non mittendus canibus.

aiens seulement la consolation de voir avec l'excès de l'horreur et du
mépris, de méprisables et d'horribles coquins ; je ne sais si je m'explique.
Je vous aime autant que je les abhorre.